



Thinking Africa

## NOTE D'ANALYSE POLITIQUE

# EXTENSION DES ZONES D'INFLUENCE RUSSES DANS LE PRÉ CARRÉ FRANÇAIS EN AFRIQUE CENTRALE : LE CAS DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

par **OUMAR ABDOU ABBAMI**,  
**Tchadien, doctorant en science politique**  
**à l'université de Maroua/ Cameroun**

OUMAR ABDOU ABBAMI, titulaire de deux masters 2, en Stratégie Défense et de Gestion des Conflits et des catastrophes obtenus au Centre de Recherche d'Études Politiques et Stratégiques (CREPS) de l'Université de Yaoundé II-Soa et en Gouvernance et Intégration régionale obtenu à l'institut de gouvernance, humanités et des sciences sociales de l'Université panafricaine de Yaoundé II. Doctorant en science politique option Relations internationales et Études stratégiques, sujet de thèse: la Commission du bassin du lac-Tchad à l'épreuve de la menace de Boko Haram, les centres d'intérêt sont l'efficacité de la lutte contre le terrorisme de Boko Haram dans le bassin du lac-Tchad et la contribution au renforcement de la coopération sécuritaire entre les États membres de la CBLT et le Bénin, afin de maintenir la paix et la sécurité dans la région.

## RÉSUMÉ

Les nouvelles ambitions africaines de Moscou prennent corps avec l'accord de défense signé en 2017 à Sotchi entre le Ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov et le président centrafricain Faustin Archange Touadéra pour livrer des armes à Bangui et former les FACA. Cet accord de défense permettrait à la Russie de mener à bien ses offensives anti-occidentales sur le continent africain en commençant d'abord par la Centrafrique, pays riche en ressources minières et quasiment gouverné par les groupes armés. La RCA chasse gardée de la France, est devenue une chassé-croisé où la Russie s'impose en maître et compte aussi attirer les autres pays d'Afrique centrale dans sa coopération sans condition contraignante comme la bonne gouvernance, la démocratie et le respect des droits de l'homme, afin de pouvoir déconstruire l'influence occidentale sur le Continent. La nouvelle politique étrangère russe adoptée en 2013, relève d'une stratégie de smart-power pour s'affirmer sur la scène internationale, dans laquelle la Centrafrique joue un rôle essentiel au sein de cette politique russe en Afrique centrale.

## MOTS-CLÉS

Russie, Afrique, Centrafrique, Extension, Influence, pré carré, intervention

## CONTEXTE

Le continent africain est un enjeu de puissance que se disputent les États impérialistes. Parmi les cinq grandes (5) régions dont se compose l'Afrique, l'Afrique centrale est la région la plus riche en ressources naturelles. C'est ce qui constitue une menace pour les pays membres de cette région. Les industries extractives avec la complicité de leurs gouvernements n'hésitent pas à utiliser tous les moyens possibles, pour exploiter de manière illicite les ressources minières de l'Afrique centrale. C'est dans ce contexte que les conflits politico-militaires sévissent dans tous les pays de l'Afrique centrale en général et en RCA en particulier, en créant et finançant des groupes armés rebelles pour déstabiliser le pays, dans le but de s'emparer des ressources minières. De ce fait, la RCA se retrouve dans le viseur des puissances occidentales, russes et chinoises. C'est pourquoi l'on constate qu'aujourd'hui la RCA, par le passé était chasse gardée de la France est devenue un chassé-croisé avec la présence militaire russe dans le pays.

## PROBLÉMATIQUE

Les problèmes de la République centrafricaine sont devenus cancérigènes, à cause des conflits armés répétitifs affaiblissant les institutions de la République. En effet, la RCA est gangrenée par la corruption, les inégalités sociales et l'injustice que

les différents gouvernements qui se sont succédés, n'ont pas su trouver des solutions aux problèmes auxquels le pays est confronté. Parce que les puissances étrangères ont mis la main sur les ressources minières, en appauvrissant davantage les populations et en enrichissant les élites. C'est ce qui explique la mal gouvernance de ce pays. En conséquence les populations marginalisées choisissent l'option militaire pour revendiquer leurs droits.

## IDÉE

L'idée de notre travail est de mettre à la disposition des dirigeants centrafricains un cadre théorique de gestion des conflits en RCA. En luttant contre les inégalités sociales, la corruption et l'injustice tout en faisant la promotion de la bonne gouvernance, de la démocratie et des droits de l'homme. Ceci permet à la RCA être à l'abri des menaces de puissances étrangères (Occident et Russie).

## INTRODUCTION

Au lendemain de l'effondrement de l'URSS, le monde bipolaire s'efface devant le monde unipolaire avec le rayonnement des États-Unis d'Amérique comme seul gendarme du monde (superpuissance). Cet effondrement marque la fin du bloc soviétique, ainsi la Russie s'était désengagée du continent africain. Mais, aujourd'hui la Russie profite de l'instabilité politique pour poser ses jalons en Afrique subsaharienne en offrant de la sécurité en échange de ressources minières. Elle propose ses services de protection à tous les pays africains voulant sortir de l'emprise occidentale. Peu après une longue tournée africaine du ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, (octobre 2014), Vladimir Poutine a annoncé l'annulation de 20 milliards<sup>1</sup> de dollars de dettes contractés par les pays africains envers Moscou. Bien plus, des accords militaires ont été passés avec la RDC, l'Éthiopie, et le Mozambique<sup>2</sup>. Les projecteurs se sont braqués sur la République centrafricaine (RCA), devenue en quelques mois la tête de pont de la Russie sur le continent noir<sup>3</sup>. En effet, l'Afrique centrale est l'une des régions les plus convoitée d'Afrique, d'abord par les puissances occidentales notamment la France, du fait de ses richesses minières<sup>4</sup>. Elle constitue un enjeu central dans les

1. La Russie annule 20 milliards de dollars de dettes des pays africains, <https://francais.rt.com> consulté le 11 février 2019

2. La Russie étend son influence en Afrique, le temps, <https://www.letemps.ch/monde/russie-etend-influence-afrique>, consulté le 11 février 2019

3. Ibid.

4. L'Afrique malade de ses ressources naturelles?

visions géopolitiques de grandes puissances. La fin de l'opération française Sangaris, en octobre 2016, a laissé un vide et accru la vulnérabilité de l'État centrafricain qui, faute d'armée opérationnelle, est devenu plus dépendant que jamais de la Mission des Nations Unies en RCA (MINUSCA) pour garantir sa sécurité face à la prolifération des groupes armés.<sup>5</sup> En octobre 2017, le président centrafricain Faustin-Archange Touadéra s'est rendu à Sotchi en Russie pour rencontrer le ministre des Affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, afin de demander le soutien de la Russie auprès des Nations-Unies dans le cadre d'une levée temporaire de l'embargo sur les armes. Ainsi, Moscou s'est engagé à armer les autorités centrafricaines, en leur livrant notamment des milliers de fusils d'assaut et du matériel anti-aérien<sup>6</sup>. La France considérant la Centrafrique comme sa chasse gardée, parle d'une menace russe contre ses intérêts dans ce pays. La manifestation des zones d'influence russe en Afrique a commencé à la suite de l'intervention russe en Syrie face à la coalition occidentale contre le pouvoir du président Bachar Al-assade<sup>7</sup>. La République centrafricaine, de par sa position stratégique en Afrique centrale et ses liens historiques avec la Russie<sup>8</sup>, devient rapidement un partenaire idéal pour marquer le retour de Moscou sur le continent noir. Par conséquent, la Centrafrique est transformée en terrain d'affrontement entre la Russie et la France avec en toile de fond d'exploitation des matières premières stratégiques centrafricaines. Au regard de la politique de renforcement de sa présence en Afrique centrale, quels sont les moyens stratégiques que la Russie utilise pour étendre son influence en Centrafrique, pays au centre des convoitises des grandes puissances ?

Cette analyse permettra de faire un état de lieu sur la concurrence stratégique-économique entre la Russie et la France en République centrafricaine avant d'expliquer les raisons de l'intervention russe

– JeuneAfrique.com, <https://www.jeuneafrique.com> consulté le 12 février 2019

5. Christophe Francois, "la crise centrafricaine, révélateur des nouvelles ambitions africaines de la Russie", fondation pour la recherche stratégique, note n° 13/18 du 26 juillet 2018.

6. La Russie autorisée à livrer des armes à la Centrafrique, <http://www.rfi.fr/afrique/20171214-russie-rca-livrer-armes-centrafrique-armee>, consulté le 16 février 2019

7. Syrie: les 6 raisons pour lesquelles la Russie défend encore le régime de Bachar, <https://www.lejdd.fr> consulté le 12 février 2019

8. La Russie en Centrafrique : affrontement économique ou positionnement, <https://infoguerre.fr> consulté le 12 février 2019

dans ce pays. En ce sens, il faut d'abord s'arrêter sur l'intervention militaire russe en RCA considérant comme une stratégie d'installation de la base militaire (I). Ensuite, démontrer les tactiques d'extension de la présence russe dans le pays (II).

## I- L'INTERVENTION MILITAIRE RUSSE EN RCA : UNE STRATÉGIE D'INSTALLATION DE BASE MILITAIRE

Face aux nouvelles menaces sécuritaires qui planent sur le continent africain en général et sur l'Afrique centrale en particulier, il faut noter que l'intervention militaire de Moscou en République Centrafricaine s'inscrit dans la stratégie de la restauration de la puissance de la Russie sur la scène internationale. En fait, les intérêts nationaux de la Fédération de Russie dans la sphère internationale consistent en la garantie de la souveraineté, dans la consolidation des positions de la Russie, en tant que grande puissance et d'un des centres influents du monde multipolaire<sup>9</sup>. Cette intervention militaire pourrait permettre à la Russie d'influencer politiquement et militairement les autorités de Bangui (A) avant de planifier une vision stratégique en Centrafrique (B).

### *A- L'influence politico-militaire russe sur les autorités de Bangui*

La Russie intervient militairement en Centrafrique pour avoir une certaine notoriété dans le pays en proie de la guerre civile. Depuis une rencontre en octobre 2017 à Sotchi entre le président centrafricain Faustin-Archange Touadéra, et le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, la Russie renforce son soutien militaire au gouvernement de Bangui<sup>10</sup>. En marge de cette rencontre, les deux gouvernements, russe et centrafricain, ont signé confidentiellement un accord de défense. Cet accord stipule la levée partielle de l'embargo qui pèse sur la RCA, la livraison d'armes et l'équipement des forces armées centrafricaines. Par conséquent, Moscou a envoyé des officiers militaires à Bangui pour participer à la formation des forces armées centrafricaines (FACA) et des conseillers militaires pour occuper une place importante dans la garde rapprochée du président Touadéra<sup>11</sup>.

9. Concept de sécurité nationale de la Fédération de Russie. Décret présidentiel n°24, 10 janvier 2000.

10. Lobez Clément, retour de la Russie en RCA : entre multiples intérêts et luttes d'influence, Eclairage/GRIP, 9 août, 2018.

11. INFOGUERRE, centre de réflexion sur la guerre économique, la Russie en Centrafrique : affrontement

Le centre de formation de Bérengo pourrait aussi servir de base militaire russe pour se positionner en tant que partenaire stratégique incontournable de la RCA. Puisque, la France est un partenaire stratégique traditionnel de la Centrafrique ne voit pas de bon œil cette intervention russe dans son pré carré naturel. Le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou a déclaré le 21 août en marge du forum Armées 2018 qui s'est tenu à Koubinka dans la région de Moscou: «Un partenaire prometteur sur le continent africain», dans la foulée, il annonce avoir signé avec Mme Marie-Noëlle Koyara, ministre centrafricaine de la défense un accord intergouvernemental<sup>12</sup>. Cet accord militaire n'escamoterait-il pas la présence militaire française en Centrafrique? De toutes les façons, la France, partenaire historique de ce pays est en train de perdre du terrain face à la nouvelle politique qu'entend mettre en œuvre Moscou sur le continent africain à partir de la RCA.

Le positionnement de ce pays au cœur de l'Afrique subsaharienne offre des opportunités intéressantes en termes d'installation de bases militaires et l'ancienne piste d'atterrissage est également en train d'être agrandie. En renforçant ses positions en RCA, la Russie marque des points dans un pays où plusieurs grandes puissances se livrent une lutte d'influence<sup>13</sup>. Cependant, le gouvernement centrafricain apprécie la Russie pour sa politique de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un État partenaire. À travers l'accord de 2017 signé à Sotchi, Moscou envisage solennellement de renforcer sa coopération militaire avec Bangui. Ceci explique la vision de la Russie de soutenir normalement le gouvernement de Touadéra contre les groupes rebelles contrôlant à 80 % le territoire centrafricain. Ainsi, elle espère renforcer sa présence sur une position géostratégique hors pair mais également se servir du cas centrafricain pour créer de nouvelles coopérations militaires avec d'autres acteurs de la sous-région Afrique centrale. Le retour de la Russie est vu d'un bon œil par nombre de dirigeants africains, car la Russie n'impose pas de conditions contraignantes à ses partenaires, en matière de respect des droits humains comme de corruption, ce qui lui permet de se positionner comme un soutien inconditionnel à

économique ou positionnement stratégique, 11 décembre 2018.

12. Ibid.

13. «La Centrafrique terrain d'une lutte d'influence diplomatique et sécuritaire», AFP, 19 mai 2018.

des régimes dont la légitimité fait souvent défaut sur le plan intérieur comme à l'international<sup>14</sup>.

En fait, l'accord de défense d'octobre 2017 a permis à la Russie de monter rapidement en puissance en RCA, tout en faisant naître de l'espoir pour le gouvernement de Touadéra comme un parrain plus efficace que la France, malgré la profonde ambiguïté de son jeu vis-à-vis des groupes armés. Le président Vladimir Poutine estime que les événements lui donnent raison et interprète chaque échec des dirigeants occidentaux comme une victoire personnelle<sup>15</sup>. De ce point de vue, la Russie s'appuie sur son image de puissance «anti-coloniale» pour parfaire son partenariat avec Bangui, et elle n'hésiterait plus aussi à utiliser ses liens avec les milices pour faire pression sur le gouvernement afin de s'emparer des minerais du pays.

### *B- La planification d'une vision stratégique en Centrafrique*

Les discussions que les russes ont entamées avec les groupes armés, tradiraient la volonté de Moscou d'avoir le contrôle des ressources minières. L'instrumentalisation de ces groupes armés dans les intérêts économiques de la Russie en RCA est géostratégique. Lors de l'entretien de Sotchi avec Touadéra, le constat du «potentiel significatif d'un partenariat en matière d'exploitation minière» a été fait par les deux parties<sup>16</sup>. Les russes ont déjà commencé à exploiter discrètement, et avec l'accord du gouvernement, des zones diamantifères et aurifères (Boda, Bakala). Ils seraient également intéressés par les zones minières (or, platine, etc.) que contrôle le FPRC dans le nord du pays<sup>17</sup>. Début mai, plusieurs dizaines de camions russes sont arrivés dans la région de Birao, Ndélé et Bria depuis le Soudan, officiellement pour installer des hôpitaux dans plusieurs localités. Dans ce cas, les forces armées du FPRC permettent, donc aux ingénieurs russes déguisés en soldats de prospecter librement le sous-sol du territoire qu'ils contrôlent<sup>18</sup>.

14. La crise centrafricaine, révélateur des nouvelles ambitions africaines de la Russie

15. Bobo Lo, «Vladimir Poutine et la politique étrangère russe entre aventurisme et réalisme?», Russie. Nie. Visions, 108 Notes de L'Ifri, juin 2018.

16. «Un double jeu de la Russie» <https://www.grip.org/node>, consulté le 25 février 2019

17. Centrafrique: Moscou met le cap sur l'or et les diamants, <https://corbeaunews-centrafrique.com> consulté le 27 2019

18. Ibid.

A fortiori, Moscou a profité du retrait des entreprises chinoises dans le nord du pays à la fin de l'année 2017, parce que l'instabilité de ces zones était grande. Le Kremlin pose donc ses jalons dans cette partie d'échecs qui se joue au cœur de l'Afrique. La RCA est un pays pauvre assis sur un trésor notamment minier. Ainsi, « dans la foulée de la signature de l'accord militaire, des concessions minières ont été aussi octroyées à Lobaye invest, une société minière russe spécialisée dans l'extraction de pierres précieuses »<sup>19</sup>. Comme les hommes de Wagner (une entreprise fondée par un proche de Vladimir Poutine, Evgueni Prigogine), installés en Syrie, après la signature d'un accord en 2017 pour l'exploitation d'un gisement pétro-gazier avec la Russie, ces hommes ont été encore vus dans plusieurs régions de la Centrafrique, notamment à Bria, une ville de l'Est du pays, riche en or et en diamants<sup>20</sup>. Dans cette perspective, l'on pourrait parler du système Wagner d'exploitation des ressources minières à la syrienne en RCA.

Cependant, l'engagement de la Russie en Centrafrique s'avère beaucoup plus géopolitique, car elle cherche à développer ses intérêts économiques dans ce pays. Ce dernier constitue en fait, un économisme de la politique extérieure de Moscou, afin de renforcer son influence politique sous-régionale (Afrique centrale). Cette doctrine russe (économisme) en RCA revêt une forte dimension politique à cause de la rivalité franco-russe sur les enjeux économiques (minerais). De ce point de vue, la France considérant la Centrafrique comme son « arrière-cour », ferait tout pour lyncher médiatiquement la présence russe en RCA, surtout en dénonçant sa politique néocoloniale. Force est de constater que certaines initiatives russes s'accordent mal avec l'objectif de la coopération militaire signée à Sotchi entre les deux pays en 2017. La motivation des russes pour des intérêts miniers constituerait également à moyen ou à long terme des risques de reprise des hostilités en Centrafrique.

Sachant que la RCA dispose d'un potentiel géologique important, les russes utilisent tous les moyens stratégiques pour s'emparer des ressources minières de ce pays. L'exploitation artisanale des minerais assure en conséquence un moyen de subsistance à plusieurs milliers de Centrafricains en zone rurale.

19. En Centrafrique, une présence armée russe de plus en plus armée, <https://www.france24.com>, consulté le 26 février 2019

20. Op.cit, <https://corbeaunews-centrafrique.com> consulté le 27 février 2019

C'est pourquoi, l'on estime qu'environ 10 % de la population centrafricaine est engagée dans des activités minières artisanales.<sup>21</sup> Ceci permettrait à la Russie de mener à bien sa vision stratégique-économique sans éveiller les soupçons des populations civiles centrafricaines.

La plupart des russes déployés en Centrafrique ne sont pas rattachés à l'armée mais à des firmes de sécurité privées, dont deux, Sewa Security Service et Lobaye LTD, sont actives dans le pays<sup>22</sup>. Donc ces soldats sont à majorité des ingénieurs des mines capables d'exploiter les minerais et en même temps de former les 1 300 soldats de FACA<sup>23</sup>.

## I- LES TACTIQUES D'EXTENSION DE LA PRÉSENCE RUSSE EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Le déploiement des militaires russes en RCA témoignerait de la politique de Moscou de s'étendre sur tout le territoire national. Les Occidentaux restent inquiets face à la mise en place progressive par Moscou d'un axe Angola-Soudan<sup>24</sup>, les États-Unis de Donald Trump portent très peu d'intérêt à la Centrafrique. Ils se fient pour l'instant à la France, qu'ils estiment mieux placée pour gérer ce dossier particulièrement sensible, qui se déroule dans ce qu'ils semblent encore considérer comme son « arrière-cour »<sup>25</sup>. La présence russe en RCA, l'un des pays riches de l'Afrique centrale donne une nouvelle lecture au jeu de puissance. Ce faisant, la Russie multiplie les accords avec Bangui dans plusieurs domaines stratégiques (A) tout en considérant ce pays comme une porte d'entrée dans la sous-région Afrique centrale (B).

### A- La multiplication des accords dans plusieurs domaines stratégiques

La nouvelle stratégie de sécurité nationale de décembre 2015 vise à définir les intérêts stratégiques de la Russie et à déterminer les mesures de politique intérieure et extérieure, nécessaires pour garantir sa

21. BANQUE MONDIALE, « Étude diagnostique du secteur minier de la République Centrafricaine », novembre 2008.

22. Les Russes envoient des forces spéciales en RCA, in Europe 1, 12 février 2018, <http://www.europe1.fr/emissions/l-edito-international/les-russes-envoient-des-forces-speciales-en-rca-3571763>, consulté le 03 mars 2019

23. Centrafrique : mafia au sommet de l'État, un convoi russe vient d'arriver sur un lieu, <https://corbeaunews-centrafrique.com> consulté le 28 février 2019

24. Retour de la Russie en RCA : entre multiples intérêts et lutte d'influence, <https://www.grip.org>, consulté le 03 mars 2019

25

sécurité et son développement à long terme<sup>26</sup>. Cette stratégie dénote une hostilité à l'égard des pays occidentaux, d'où le Kremlin a mis en marche ses rouleaux compresseurs pour marquer son retour en Afrique centrale par son intervention militaire en Centrafrique. Au-delà de l'accord de Sotchi signé entre les deux gouvernements russe et centrafricain, Moscou continue de signer d'autres accords dans plusieurs domaines stratégiques. Le renforcement de la coopération politico-économique et culturelle avec les organisations publiques-privées du pays facilite l'installation de bases militaires russes. En 2016, le ministre Denis Mantourov a, dans la même veine, favorisé la création de plusieurs forums bilatéraux russo-africains afin de tisser une diplomatie du lien économique entre les industries africaines et russes<sup>27</sup>. Selon Joseph Nye, «la capacité d'influence d'un acteur est liée à son attractivité qui est à la fois inhérente et fabriquée : elle résulte des valeurs et des normes véhiculées par cet acteur, qui sont supposées revêtir une dimension supérieure et une portée universelle ; elle découle aussi d'une action extérieure directe, qui s'exerce par la diplomatie publique, voire par la manipulation des opinions»<sup>28</sup>.

Le regain de la Russie en Centrafrique est une bouffée d'oxygène pour les autorités de Bangui en vue de mettre fin à la crise politico-militaire qui sévit dans ce pays depuis 2012. Puisque l'intervention militaire russe permet au gouvernement en place de contenir les menaces des groupes armés. Dans cette perspective, ces autorités accepteraient de signer plusieurs accords stratégiques avec la Russie pour que cette dernière puisse devenir le premier partenaire du pays. En effet, Bangui est rassuré sur la sincérité russe dans un partenariat économique, surtout avec l'annonce du président Poutine de l'annulation de 20 milliards de dollars de la dette contractée par des pays africains vis-à-vis de Moscou<sup>29</sup>, après la tournée africaine du ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov. D'ailleurs, il faut rappeler que la

récente remise au goût du jour d'un vieux accord de coopération entre Moscou et Kinshasa<sup>30</sup>.

Pour cela, la Russie est accueillie à bras ouverts par les gouvernants de Bangui et les populations. Elle profite en conséquence de ce sentiment pour exhorter les groupes armés Séléka et anti-balaka d'accepter sa médiation dans la résolution des conflits. La médiation commencée par l'UA en juillet 2017 n'a pour le moment avancé qu'à petits pas. Or le président Touadéra a besoin de résultats, et la médiation proposée par la Russie semble désormais vue comme une alternative crédible.<sup>31</sup> D'ailleurs, la Russie et le Soudan «ont pris l'initiative d'une rencontre à Khartoum avec les responsables des groupes armés».<sup>32</sup>

Par rapport au contexte socio-sécuritaire actuel du pays, la majorité des Centrafricains tiennent la France pour responsable du chaos de leur pays. Au regard de cette accusation, la Russie est donc consciente de l'aubaine que l'affaiblissement français lui offre dans ce pays. À cet effet, elle cherche à s'y positionner comme un allié efficace pour constituer un contrepoids face à la France et aussi comme un partenaire économique essentiel pour le pays.

Les multiples accords de coopération politico-économique et culturels que la Russie a signé avec les autorités, s'inscrivent dans la stratégie de déploiement russe dans toutes les provinces de la RCA. Il y a plusieurs accords secrets que Bangui a signé avec la Russie pour sa sécurité nationale. Cependant, l'on constate que de l'accord de défense de 2017 avec Moscou découlent plusieurs accords annexes que la Russie commence à appliquer de manière unilatérale. De cette stratégie, il ressort que la présence russe en Centrafrique est motivée par les richesses minières et non plus par la volonté d'aider le pouvoir en place à rétablir l'autorité de l'État sur l'ensemble du territoire national. La société du russe Evgenii Khodotov, homme d'affaires influent à Bangui, a obtenu une autorisation de reconnaissance minière en Centrafrique<sup>33</sup>

26. La nouvelle stratégie de sécurité nationale de la fédération de Russie, <https://www.frstrategie.org>, consulté le 04 mars 2019

27. Arnaud KALIKA, «le grand retour de la Russie en Afrique?», Notes de l'Ifr, avril 2019

28. Joseph Nye, *Soft Power: The Means to Success in World Politics*, Public Affairs, New York, 2004

29. «La Russie a annulé 20 milliards \$ de dettes de pays africains, déclare Vladimir Poutine» in Agence Ecofin, 29 septembre 2017. <https://www.agenceecofin.com/finances-publiques/2909-50718-la-russie-a-annule-20-milliards-de-dettes-de-pays-africains-declare-vladimir-poutine>, consulté le 5 février 2019

30. Op.cit. François Christoph, «la crise centrafricaine, révélateur des nouvelles ambitions africaine de la Russie»

31. En Centrafrique, une médiation peut en cache une autre, <https://www.lemonde.fr> consulté le 2 mai 2019

32. Crise en Centrafrique : Moscou a dirigé une médiation parallèle au soudan, Jeune Afrique avec AFP, 30 août 2018

33. Centrafrique-Russie: la société minière d'Evgenii Khodotov obtient un permis de recherche, <https://www.jeuneafrique.com> consulté le 3 mai 2019

## B- LA CENTRAFRIQUE PORTE D'ENTRÉE DE LA RUSSIE DANS LA SOUS-REGION AFRIQUE CENTRALE

Pour s'imposer comme un acteur majeur de la scène internationale, il faut se réinventer en réduisant sa dépendance excessive à l'égard de la force militaire et de la subversion politique, en développant une nouvelle stratégie dite de *smart-power*<sup>34</sup> (combinaison de *hard-power* et de *soft-power*). Telle est la vision du président Vladimir Poutine. Comme la Centrafrique est devenue un pays objet de puissance, la France et certains pays occidentaux en utilisent ces dernières années pour s'affirmer sur la scène internationale. Les Russes voudraient en faire de même pour atteindre leurs objectifs politico-militaires et particulièrement stratégiques, afin d'être considérée comme une puissance mondiale et non plus régionale.

La Russie revêt de son rang international du premier plan, en considérant son arsenal nucléaire significatif. En effet, pour les occidentaux et surtout les américains, la Russie est à la traîne de l'influence internationale<sup>35</sup>, parce qu'elle ne dispose pas encore des capacités répondant aux critères d'un acteur mondial. Selon Bobo Lo : «la Russie est une puissance du XX<sup>e</sup> siècle qui éprouve des difficultés à s'adapter aux réalités du XXI<sup>e</sup> siècle et qui continue à s'accrocher à des notions anachroniques comme l'équilibre géopolitique et la diplomatie des grandes puissances».<sup>36</sup> Au regard de ces critiques tous azimuts, la Russie s'est éveillée au son des cloches de la mondialisation pour devenir une puissance moderne conforme aux réalités du XXI<sup>e</sup> siècle. De fait, la Russie a commencé sa percée en Afrique pour coopérer efficacement avec les États de l'Afrique centrale en général et en particulier avec l'État centrafricain. Moscou utilise la Centrafrique comme une porte d'entrée sur le continent noir avant de renforcer ses relations politico-économiques avec les États membres dans le but d'influencer le commerce mondial.

L'opinion publique africaine favorise l'éclosion de la nouvelle stratégie russe, parce que la Russie fait partie des BRICS. Pour cette opinion, les BRICS recherchent aussi leurs propres intérêts comme les

puissances occidentales, mais elles traitent les pays avec le respect. Par conséquent, il est facile pour les Russes d'instrumentaliser leur intervention militaire en Centrafrique pour les autres pays de l'Afrique centrale dans la coopération russe. La diplomatie active demeure le levier principal du concept de la nouvelle politique étrangère russe adoptée en 2013<sup>37</sup>. Ainsi, cette diplomatie repose sur l'affichage d'une disposition stratégique-militaire en s'appuyant sur son intervention militaire en Syrie. Dans la vision de Vladimir Poutine, la détention d'une force militaire conventionnelle crédible et la démonstration d'une détermination à l'utiliser pour défendre des intérêts majeurs constituent la condition indispensable de l'autorité internationale d'un État.<sup>38</sup> Suivant cette vision, la Russie voudrait développer sa présence militaire au-delà du territoire centrafricain pour l'étendre au reste des pays africains, afin que le continent noir devienne le point central du rayonnement géopolitique russe dans le monde.

## CONCLUSION

Les conflits politico-militaires ont plongé la Centrafrique dans le chaos où les groupes armés contrôlent 80 % du territoire national, notamment des zones aurifères et diamantifères ravitaillant illicitement les firmes extractives occidentales et chinoises. En effet, la RCA est un terrain d'affrontement ouvert pour tout acteur engagé dans la quête de la puissance, parce qu'il n'existe pas d'autorité étatique. Dans la stratégie de restauration de sa puissance mondiale, la Russie fait son retour sur le continent africain, en choisissant la Centrafrique, pays ravagé par la guerre civile dépourvu de partenaire capable d'assurer la sécurité de l'État. Ainsi, Moscou conclue un accord de défense avec Bangui en octobre 2017 à Sotchi pour intervenir militairement en Centrafrique afin d'envisager l'installation d'une base militaire dans le but d'étendre sa présence dans tous les domaines stratégiques. Enfin, la Centrafrique de par sa position géographique au cœur de l'Afrique centrale, constitue également un pont stratégique pour la Russie afin de devenir un partenaire de référence sur le continent.

34. Calaméo – Lambert – Stratégies du Smart Power russe dans les États non reconnus par la communauté internationale, <https://www.calameo.com> consulté le 3 mars 2019

35. Charlotte Lepri, «Les relations russo-américaines : les questions stratégiques au cœur de toutes les tensions», *Revue internationale e stratégique*, N°68, 2007.

36. Op.cit, Lo Bobo.

37. Rapport d'information fait au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées (1) par le groupe de travail sur «les relations avec la Russie : comment sortir de l'impact ?» (2). SENAT, N°21, session ordinaire de 2015-2016.

38. Isabelle FACON, «Le jeu d'influence de la Russie en zone Afrique du Nord/ Moyen-Orient», *Observatoire du monde arabo-musulman et du sahel*, avril 2017.

## BIBLIOGRAPHIE

Abdallah SAAf, *la Russie et Maghreb, d'OCF Policy Center*, juin 2016.

Arnaud KALIKA, *le grand retour de la Russie en Afrique?*, Notes de l'Ifri, avril 2019, 30 pages.

Arnaud KALIKA, *la pensée stratégique russe aujourd'hui*, IRSEM, Note de recherche stratégique 4, 2014, 12 pages.

Bobo Lo, '*Vladimir Poutine et la politique étrangère russe entre aventurisme et réalisme?*', Russie. Nei. Visions, 108 Note de l'Ifri, 2018.

Céline MARANGÉ, *les stratégies et les pratiques d'influence de la Russie*, IRSEM, mars 2017.

Charlotte LEPRI, *Les relations russo-américaines: les questions stratégiques au cœur de toutes les tensions*, Revue internationale et stratégique, N° 68, 2007, 153 pages.

Clément LOBEZ, *retour de la Russie en RCA: entre multiples intérêts et lutte d'influence*, Eclairage/GRIP, 9 août 2018.

Elena MORENKOVA PERRIER, *les principes fondamentaux de la pensée stratégique russe*, IRSEM, 2018.

François CHRISTOPHE, *la crise centrafricaine, révélateur des nouvelles ambitions africaines de la Russie*, note d'analyse n° 13/18, fondation pour la recherche stratégique, 26 juillet 2018.

Isabelle FACON, *Le jeu d'influence de la Russie en zone Afrique du Nord / Moyen-Orient, Observatoire du monde arabo-musulman et du sahel*, fondation pour la recherche stratégique, avril 2017.

Jennifer DYBMAN, *les opérations militaires d'influence et la notion de norme*, HAL, le 01 juillet 2012.

Kevin LIMONIER, *Géopolitique de la Russie et de son environnement*, la Compil du Diplowed, samedi 7 novembre 2015, 430 pages.

L'Afrique des idées, *le retour russe en Afrique subsaharienne: enjeux, vecteurs et perspectives*, Note d'Analyses N°9, septembre 2015, 16 pages.

MONKAM, HAKO et GAZOME, *Projet Centrafrique étude d'impact des accords de partenariat économique*, Rapport intérimaire de centre de recherche et d'études en économie et sondage, avril 2005.

Nathalia DUKHAN, *la frénésie du pouvoir et les guerres d'influence aux origines de l'escalade de violences sectaires en République centrafricaine*, enough, novembre 2018.

Observatoire pluriannuel des enjeux sociopolitiques et sécuritaires en Afrique Équatoriale et dans les îles du golfe de Guinée – OBS 2011-54, *LA POSTURE RÉGIONALE DE L'ANGOLA: ENTRE POLITIQUE D'INFLUENCE ET AFFIRMATION DE PUISSANCE*, GRIP, 16 avril 2015, 25 pages.

Patrick FERRAS, *l'impact du partenariat entre les bric (brésil, Russie, inde et chine) et les pays africains sur l'évolution du régionalisme sécuritaire*, IRSEM, Jeune Afrique, 31 janvier 2010, 85 pages.

Rapport d'information de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées par le groupe de travail sur les relations avec la Russie: comment sortir de l'impact? du SENAT, session ordinaire de 2015-2016

Savah Vaes et Huib Huyse, *la coopération sud-sud entre les puissances émergentes et l'Afrique: perspectives de la société civile africaine*, Ku Leuven.

Zaki Laidi, *LES DEUX GRANDES PUISSANCES ET L'AFRIQUE (1960-1977) TOME I*, Institut d'Études Politiques de Paris cycle supérieur d'études Politiques, le 4 mars 2016, 625 pages.

## À PROPOS DE THINKING AFRICA

Créé en janvier 2013 par une équipe de chercheurs et experts africains, Thinking Africa est un institut de recherche et d'enseignement sur la paix. Réseau de jeunes chercheurs, d'universitaires confirmés et d'experts, il offre, aux institutions, aux gouvernements, aux sociétés civiles, et aux organisations, des analyses, recommandations et formations pour vivre la paix sur le continent africain.

Nous publions des notes stratégiques sur les enjeux politiques, économiques et sociétaux en Afrique, formons des hauts fonctionnaires, officiers et décideurs africains au leadership, à la médiation et à la négociation. Nous organisons des conférences scientifiques et débats sur les enjeux névralgiques africains.

Thinking Africa  
25 BP 1751 Abidjan 25  
Côte d'Ivoire